

# MEMOIRES

---

## DU TAXIS DANS LE TRAITEMENT DE L'ÉTRANGLEMENT HERNIAIRE (1)

Par le Docteur FERNAN D. MONOD

Ancien interne lauréat des Hôpitaux de Paris, ancien professeur à la Faculté  
de Médecine de Paris, lauréat de la Société de Chirurgie de Paris.

---

Je voudrais dans une courte étude discuter la valeur du taxis, procédé autrefois fort en honneur, mais qui devrait être à l'heure actuelle complètement abandonné, bien que cette méthode fut jadis opposée, et opposée avec succès, à la kélotomie dans la cure de l'étranglement herniaire.

La kélotomie est l'intervention chirurgicale, avec ouverture du sac et libération à ciel ouvert de l'agent de l'étranglement; le taxis consiste essentiellement en des pressions manuelles plus ou moins fortes, plus ou moins prolongées, exercées sur l'anse herniée que l'on cherche à réduire.

Alors que l'on ne savait pas être propre et que l'opération chirurgicale vouait le malade à la mort, presque d'une façon certaine, le taxis pouvait être envisagé et sérieusement discuté: cependant que de dangers, de complications mortelles se cachent derrière l'apparente bénignité de cette manœuvre. Ces dangers sont d'ordres divers, mais relèvent essentiellement des deux causes suivantes: 1° de l'ignorance absolue où l'on se trouve, en présence d'une hernie étranglée, de l'agent réel de l'étranglement, lequel peut être de telle nature, qu'il persiste, même après une réduction en apparence complète: 2° de l'impossibilité au moment de pratiquer le taxis, de diagnostiquer d'une façon certaine l'état de l'anse herniée, et, d'une façon générale, l'état des parties contenues dans le sac.

Je vais pour plus de clarté envisager la responsabilité que prend un médecin qui se prépare à pratiquer le taxis, dans un certain nombre de cas déterminés. J'aurai généralement en vue, au cours de ma description, la hernie inguinale, de beaucoup la plus fréquente.

(1) Lire devant les membres de la Société Médicale de Montréal.